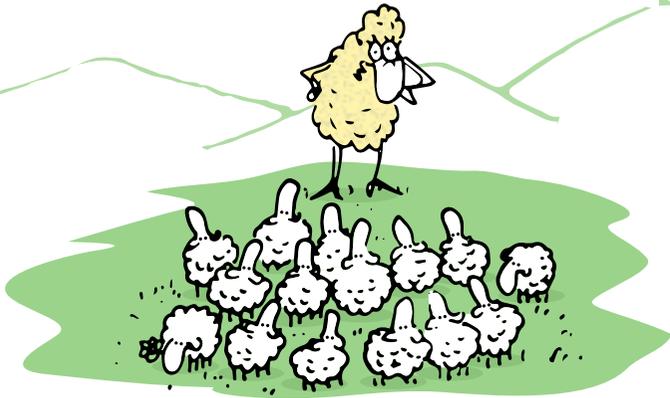


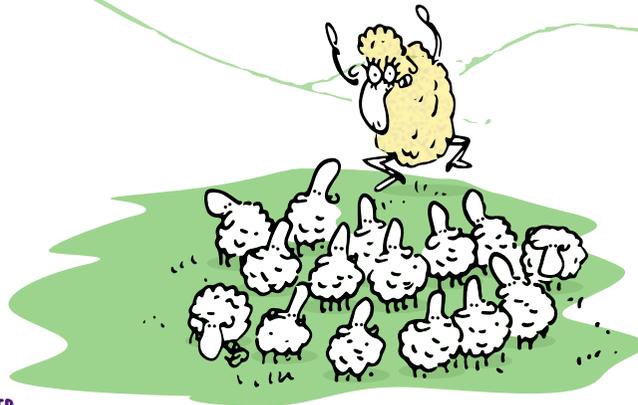


# LES HISTOIRES DE NASR EDDIN HODJA

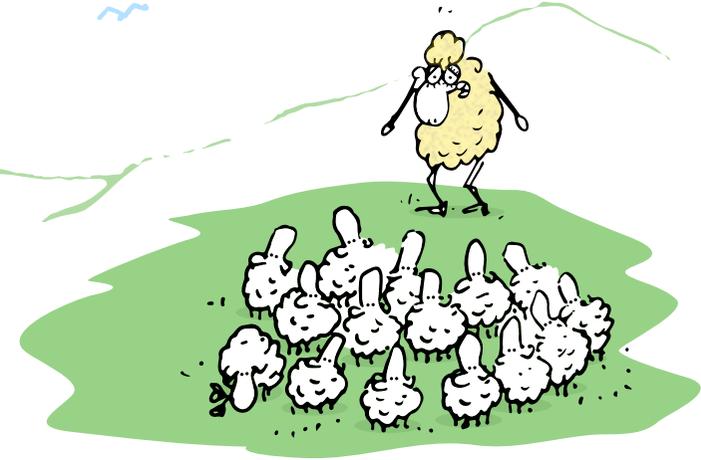
NASR EDDIN RENTRAIT D'UNE JOURNÉE DE TRAVAIL DANS LES CHAMPS, AVEC DES VÊTEMENTS SALES, QUAND IL ENTENDIT DE LA MUSIQUE, DES CHANTS, DES ÉCLATS DE RIRE. IL Y AVAIT UNE FÊTE DANS LES ENVIRONS. LA TRADITION VEUT QUE, QUAND IL Y A UNE FÊTE, TOUT LE MONDE PEUT Y PARTICIPER.



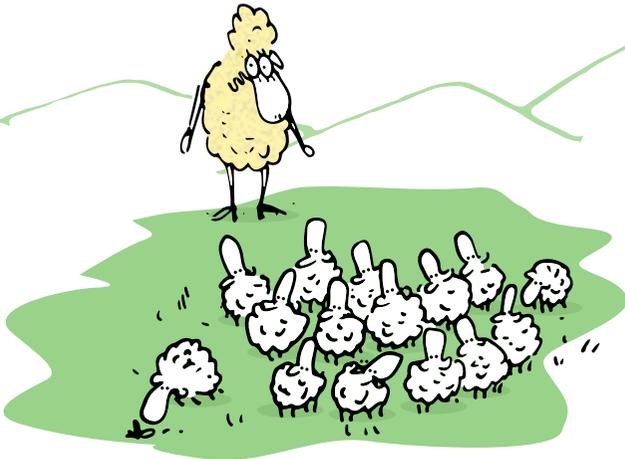
NASR EDDIN POUSSE DONC LA PORTE DE LA MAISON ET SENT L'ODEUR MERVEILLEUSE DU COUSCOUS. MAIS SES VÊTEMENTS SONT SI SALES QU'ON LE MET À LA PORTE.



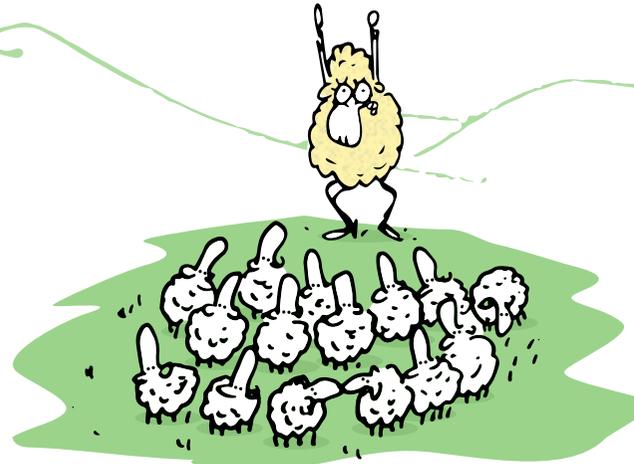
FORT MÉCONTENT, IL RENTRE CHEZ LUI, ENFILE SON PLUS BEAU MANTEAU ET REVIENT À LA FÊTE.



IL EST CETTE FOIS ACCUEILLI CORDIALEMENT. NASR EDDIN VA S'ASSOIR À LA TABLE, ON LUI SERT DU COUSCOUS, DE LA SAUCE ET DU VIN. PUIS IL COMMENCE À LES ÉTALER SUR SON MANTEAU, EN DISANT : « MANGE, MON MANTEAU ! BOIS, MON MANTEAU ! »



LES AUTRES CONVIVES, ESTOMAQUÉS, LUI DEMANDENT : « MAIS... QU'EST-CE QUE TU FAIS ? TU AS PERDU LA RAISON ! ? »



NASR EDDIN SE CONTENTE DE RÉPONDRE : « PAS DU TOUT. MOI JE NE SUIS PAS INVITÉ. C'EST MON MANTEAU QUI EST INVITÉ. »

